

**Atelier 5**  
**« Le poète trouve d'abord. Il cherche ensuite » (Alain Bosquet)**

Première phase :

« Ne croyez pas qu'un poème s'écrit d'un seul jet. Parfois, oui, ça arrive. C'est rare. Le plus souvent, il faut le travailler. Ce que vous avez fait hier, c'est rassembler les matériaux du poème. Quand un sculpteur veut créer une sculpture, il commence par chercher les matériaux, du bois, du fer, de la terre, de la pierre. Le poète, lui, cherche des mots. Ensuite, il doit ajuster, enlever, ajouter. C'est ce qu'on va faire aujourd'hui. **Qui veut bien lire un de ses textes à haute voix ?** »

Deuxième phase :

Après la lecture, susciter les réactions des élèves :

« Quelqu'un veut dire quelque chose ? »

Ne pas commenter pendant cette phase.

Troisième phase :

Suite aux réactions, faire quelques remarques et donner quelques conseils :

- « c'est bien », « c'est pas bien », etc., ça n'aide pas beaucoup. Si vous dites : « J'aime bien » ou même « ça m'endort », c'est autre chose. »

- « Si un poème finit un peu vite, c'est peut-être parce que l'auteur voulait trop le terminer. Il faudrait le retravailler. »

- « Quand on lit à haute voix un poème, il faut choisir une intention, choisir comment doit être lu le texte, avec quelles nuances. »

- « Un poème doit être comme une partition. On peut indiquer ce qui doit être lu *forte* et ce qui doit être lu *piano* en écrivant, par exemple, en grand les passages *forte* et en plus petit les passages *piano* ».

- « On n'est pas obligé de terminer son texte. On pourrait le lire en boucle, c'est-à-dire recommencer au début, lorsque cela ça s'enchaîne.

- On n'est pas obligé d'écrire tous les mots. On peut mettre des points de suspension si on veut que le lecteur imagine.

Quelques conseils à donner aux élèves pour « faire bouger » leur texte. Le but est qu'ils en établissent plusieurs versions et qu'ils choisissent celle qu'il leur semble la plus juste, la plus forte. Il est conseillé de faire ce travail de « manipulation » à haute voix :

- supprimer les deux ou trois premières lignes ;

- lis en partant de la dernière ligne ;

- lis une ligne sur deux ;

- lis en répétant une phrase que tu choisis comme refrain ;

- introduis des ruptures, des silences dans ton texte ;

- change le rythme de lecture : lis très vite, puis très lentement.

- supprime les mots de liaison.

## Atelier 6

### « Il faut répéter pour poétiser la langue. » (Christophe Fiat)

On peut répéter un son, un mot, ou une phrase entière, comme un refrain dans une chanson. On peut répéter aussi une structure. On fait alors des listes, ce que Jacques Rebotier appelle des « litanies », nous rappelant que la prière, avec sa structure souvent répétitive, est une forme poétique.

Pour cet atelier, deux activités au choix.

#### Première phase :

Un exemple, tiré d'un livre très ancien. Il a été écrit il y a plus de mille ans au Japon par une dame qui s'appelait Sei Shônagon dans *Notes de chevet*, Gallimard/Unesco.

Dans ce livre, elle fait toutes sortes de listes. En voici une :

**Choses qui émeuvent profondément**

**Une poule étalée sur ses poussins, pour les protéger.**

**Tard en automne, les gouttes de rosée qui brillent comme des perles de toutes sortes sur les roseaux du jardin.**

**Le soir, quand le vent souffle dans les bambous, au bord de la rivière.**

**S'éveiller à l'aube, et aussi s'éveiller la nuit, c'est toujours émouvant.**

**Deux jeunes amoureux lorsqu'ils sont gênés par quelqu'un, et ne peuvent faire ce qu'ils voudraient.**

#### Deuxième phase :

« Je vous ai lu seulement un extrait. Chacun peut continuer la liste en pensant aux choses qui l'émeuvent profondément ».

« Je voudrais que nous fassions une liste de « choses très douces ».

« On ne va pas écrire, du moins pas avec un stylo ou un crayon ».

« On va écrire avec notre bouche et notre langue. Fermez les yeux, évoquez dans votre tête des choses très douces, puis cherchez les mots qui peuvent les traduire. Il faut qu'en vous écoutant, on sente la douceur des choses auxquelles vous pensez ».

« On prend un petit temps, deux ou trois minutes, ensuite je commencerai, et vous enchaînez ».

#### Troisième phase :

Après trois minutes de silence :

L'enseignant (un exemple donné par Bernard Friot dans le roman) : « **Choses douces.** Un verre de bière en été, goût de la mousse à peine amère sur les lèvres assoiffées ».

Les élèves disent chacun leur « chose » douce.

Lorsque tout le monde est passé, l'enseignant décide de continuer ou non.

### Une autre activité

#### Première phase :

- Ecrire sur un panneau un mot, « **Et** » et un groupe de mots « **Je suis** ».

« Vous choisissez entre ces deux « lanceurs d'écriture », et vous écrivez le plus de phrases possible commençant par « **Et** » ou bien par « **Je suis** ». Rien de plus. Comme d'habitude, ne compliquez pas les choses, faites confiance et écrivez.

- Les élèves écrivent, sur des bandes de papier, pendant dix minutes environ.

#### Deuxième phase :

Par groupe d'au plus cinq élèves :

- demander aux élèves qui ont choisi « **Et** » de se rassembler et de composer un texte en sélectionnant parmi les phrases qu'ils ont écrites et en organisant les phrases retenues.

- demander la même chose aux les élèves qui ont choisi « **Je suis** »
- demander aux élèves de penser aussi à la façon dont ils vont présenter leur texte aux autres groupes.

Troisième phase :

Présentation, selon le choix des élèves (en disant le texte tous ensemble, en alternance de voix, dans la classe, sous le préau, au gymnase, en invitant d'autres camarades...)

Il convient d'informer les élèves que ce n'est pas un spectacle, qu'ils ne jouent pas mais qu'ils partagent quelque chose. Enfin, c'est comme ça que le voit le personnage du roman de Bernard Friot...

Un exemple de présentation par les personnages du roman : « Nous, on a décidé qu'on ne réciterait pas devant tout le monde. On va passer entre vous et on va vous chuchoter des phrases à l'oreille. Il faudrait que vous vous mettiez debout un peu partout dans la cour. Et que vous fermiez les yeux ».